

Être du bon côté de la porte

Eddie Cloer

Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, moi, je suis la porte des brebis. (...) Moi, je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera des pâturages (Jn 10.7, 9).

Marshall Keeble, grand prédicateur de l'Évangile, comparait la vie à l'entrée d'un supermarché avec un portail automatique. Il disait :

Quand vous entrez, un œil "qui voit tout" vous ouvre la porte. Vous ne l'ouvrez pas ; vous approchez tout simplement, et l'œil électronique vous voit et vous ouvre. C'est comme cela dans la vie. Dieu ouvre la porte et vous donne votre vie. Vous n'avez pas demandé d'être né. Dieu choisit d'ouvrir la porte et de vous laisser entrer. Vous devez décider ce que vous allez faire avec cette vie que Dieu vous offre. Mais vous ne prenez pas la décision de vivre ; cette décision-là est prise par le Seigneur.

Les théologiens parlent du libre arbitre des hommes et de la souveraineté de Dieu. Dans la vie, nous disent-ils, nous devons faire certains choix, tels que celui de notre comportement, celui de notre religion, de notre conjoint, etc. Mais derrière ces choix, ils voient l'omnipotence du Dieu, qui choisit notre lieu de naissance, nos dons naturels, la couleur de notre peau.

Dans ce domaine, la Bible énonce en effet deux vérités liées entre elles : l'homme est libre, mais le Dieu transcendant demeure suprême. Jésus fut crucifié par des incrédules, mais l'omniscience de Dieu avait prédéterminé cette crucifixion (Ac 2.23). Dieu avait choisi Jérémie dès le sein de sa mère, et pourtant Jérémie choisit de céder sa vie à la volonté de Dieu (Jr 1.5-6). Saul, choisi comme apôtre par une apparition miraculeuse de Jésus (Ac 26.15-16) dut tout de même demander : "Que ferai-je, Seigneur ?" (Ac 22.10).

Dans le cadre de cette doctrine de la souveraineté de Dieu, considérons cette vérité poignante : Dieu peut ouvrir, il peut fermer des portes. La Bible en parle beaucoup. L'une des questions majeures de la vie doit être celle-ci : "Quand Dieu ferme une porte, serons-nous à l'intérieur ou à l'extérieur ?" Décidons, dans tous les cas, d'être du côté où Dieu se trouve.

LA VÉRITÉ ANNONCÉE

Le salut

Les Écritures nous disent que Dieu seul ouvre et ferme la porte du salut. Notre Seigneur dit : "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables" (Lc 13.24).

Quand l'Évangile est prêché, Dieu est en train d'ouvrir l'entrée au salut pour les perdus qui écoutent. Le jour de Pentecôte, Dieu utilisa Pierre pour ouvrir cette porte aux Juifs :

Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera (Ac 2.38-39).

Ce jour-là, trois mille personnes entrèrent par la voie ouverte par Dieu. Quelques huit ou dix années plus tard, il ouvrit la porte de la foi aux nations païennes quand, par inspiration, Pierre "ordonna

de les baptiser au nom de Jésus-Christ" (Ac 10.48). Corneille et sa famille entrèrent avec joie par la porte. Au fur et à mesure que l'Évangile fut répandu, et que nombre de non-Juifs devinrent chrétiens, les gens disaient que Dieu "avait ouvert aux païens la porte de la foi" (Ac 14.27).

La spiritualité

Dieu ouvre et ferme les portes de la spiritualité, quand il nous fournit des occasions de le connaître et de grandir en son image. Si nous négligeons ces opportunités, Dieu pourrait les enlever de notre vie.

Selon un terrible passage en Romains 1, Dieu peut même ouvrir la porte vers le péché, pour ceux qui persistent à lui résister :

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! (...) Comme ils n'ont pas jugé bon d'avoir la connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à une mentalité réprouvée, pour commettre des choses indignes (Rm 1.24-25, 28).

Paul dit aux Thessaloniens que ceux qui ne croient pas à la vérité, mais qui prennent plaisir à l'injustice, recevront de Dieu "une puissance d'égarement" (2 Th 2.11-12).

Le service

Dieu fournit des occasions de servir dans son royaume ; si nous négligeons ces occasions, il les donnera à quelqu'un d'autre.

À l'Église de Philadelphie, notre Seigneur se décrivit ainsi :

*Celui qui ouvre et personne ne fermera,
Celui qui ferme et personne n'ouvrira (Ap 3.7).*

Paul dit être resté à Éphèse parce qu'une porte s'était "ouverte toute grande à mon activité, et les adversaires sont nombreux" (1 Co 16.9). Il dit en outre : "Lorsque je fus arrivé à Troas pour l'Évangile du Christ, (...) le Seigneur m'y [ouvrit] une porte" (2 Co 2.12).

Paul demanda aux frères de Colosses de prier "que Dieu ouvre une porte à notre parole, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis dans les chaînes" (Col 4.3).

Le Christ dit à l'Église de Philadelphie : "Je connais tes œuvres. Voici : j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom" (Ap 3.8).

Bon nombre d'hommes doués et formés trouvent que tout leur talent n'ouvrira aucune porte vers le service, si le Seigneur les a fermées. Sa volonté y est nécessaire.

LA VÉRITÉ EXPLIQUÉE

Dans tout le récit de la Bible, nous trouvons des exemples de notre thèse. Dieu ferma la porte pour protéger Noé, sa famille et leur précieux cargo. "Puis l'Éternel ferma (la porte) sur lui" (Gn 7.16). L'arc-en-ciel symbolise, encore aujourd'hui, notre sécurité en Christ.

Quand Dieu ferme une porte, ce qui est à l'intérieur y reste, et ce qui est à l'extérieur y reste également. Dans l'histoire de l'arche de Noé, tous ceux qui n'étaient pas du bon côté de la porte moururent noyés. Nous imaginons à peine l'effroi de ceux en dehors de l'arche lorsqu'ils se rendirent compte que les eaux allaient les emporter. Sans doute crièrent-ils à Noé, pour qu'il ouvre la porte. Frappant à la porte, des mères plaidaient sans doute pour que Noé prenne au moins leurs enfants. Les cris de ces gens traduisirent l'agonie de leur désespoir, bouleversés qu'ils étaient par la réalisation qu'ils se trouvaient du mauvais côté d'une porte fermée par Dieu.

Les cinq vierges folles de la parabole de Jésus, après être parties acheter de l'huile pour leurs lampes, retournèrent pour apprendre que la porte était fermée (Mt 25.10). Elles avaient eu de bonnes intentions, elles n'étaient pas méchantes ; mais elle n'étaient pas prêtes pour la venue de l'époux. La porte fermée, elles restèrent dehors.

Beaucoup ont dit : "Je ne crois pas qu'un Dieu d'amour enverrait une âme dans la géhenne." Si Dieu permit que son Fils soit cloué à la croix pour le péché du monde, il enverra bien des âmes dans la géhenne pour avoir rejeté l'Évangile. Croire autrement est moins ignorance que folie.

LA VÉRITÉ APPLIQUÉE

Il importe plus que toute autre chose de se trouver du bon côté de la porte lorsque Dieu la ferme. Quelle est votre relation avec Dieu par rapport à la porte qu'il s'appête à fermer ? De quel côté êtes-vous ?